

8 Société et Culture

Cinéma/6e édition du Festival du film de Masuku du 6 au 11 décembre prochain

La sensibilisation au paludisme au cœur de l'édition 2018

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

Dix-neuf films figurent dans la programmation placée sous le double parrainage de Aurélie Flore Koumba Pambo, conseillère scientifique à l'ANPN, et du Britanno-Nigérien Newton Aduaka, vainqueur de l'étalon d'or du Yennenga 2007 au Fespaco.

POUR la sixième année consécutive, le Festival du film du Masuku (Nature & environnement) se tient du 6 au 10 décembre 2018 à Franceville, dans le Haut-Ogooué, et le 11 de ce même mois à l'Institut français de Libreville. Thème retenu : l'eau.

La sensibilisation à la lutte contre le paludisme se greffe aux activités de l'événement, en raison des dégâts énormes (mortalité élevée, principale cause d'hospitalisation et de consultation, etc.) occasionnés par cette maladie parasitaire au Gabon et de l'urgence d'une action communautaire.

Dix-neuf films, dont dix-huit en compétition vont donc figurer dans la programmation placée sous le double parrainage de Aurélie Flore Koumba Pambo, conseillère scientifique à l'Agence nationale des parcs nationaux (ANPN), et du Britanno-Nigérien Newton Aduaka, vainqueur de l'étalon d'or du Yennenga à la 20e édi-



Photo : DR

Nadine Otsobogo, déléguée générale du Festival du film de Masuku : "Notre but est de sensibiliser via le cinéma et l'image."

tion du Festival panafricain du cinéma de Ouagadougou (Fespaco) en 2007.

Parmi ceux-ci, "Mindoubé, le droit de respirer un air pur" du Gabonais Ferdinand Ditengou Mboumi, "Jiri" de Dicko Traoré (Mali), "Quand la mer avance" de Fabrice Hlo-mador (Togo), "Poisson d'or, poisson africain" de Thomas Grand et Moussa Diop (Sénégal/France), "Day in the park" de Diego Porral (Espagne), "Macconi-The roots of our children" de Fabio Ribeiro (Mozambique), "Fukushima, mon amour" de Dörrie (Allemagne), "Kukurur Poti" de Ariful Islam (Bangladesh), etc. Face à la presse, Nadine Otsobogo, la déléguée gé-

nérale de ce festival gabonais du film, a donné la particularité de l'événement. « Le paludisme est lié à l'environnement. L'insalubrité attire le paludisme qui tue plus que la tuberculose. Nous avons voulu mettre en lumière ce volet social. Raison pour laquelle nous avons pris attache avec le Programme national de lutte contre le paludisme (PNLP). Notre but est de sensibiliser via le cinéma et l'image », a-t-elle souligné.

Il sera donc question, pendant une semaine, de sensibiliser la jeunesse à la thématique environnementale de l'eau et, principalement, à l'insalubrité, cause du paludisme.

Choses vues

Ces palmiers qui enlaidissent la voie publique



Photo : J.F.Marola

Les palmiers du rond-point de la Démocratie...



Photo : J.F.Marola

... avec leurs branches mortes.



Photo : J.F.Marola

A la nuit tombée, l'endroit est un refuge idéal pour des bandits.

J.F.M
Libreville/Gabon

De jour comme nuit, le risque est grand de voir les branches mortes pendantes tomber sur les usagers du lieu-dit sous l'échangeur-de-la-Démocratie à Libreville.

L'ÉTAT de dégradation de la chaussée, sur le petit linéaire donnant au Rond-point de la Démocratie, dans le 1er arrondissement de Libreville, en venant de l'aéroport, cache une autre réalité moins reluisante : le manque d'entretien des palmiers plantés, il y a quelques an-

nées, par les services de la mairie de Libreville pour donner fière allure aux abords de la voie publique à cet endroit.

Faute d'entretien, ces palmiers qui ont pris de l'âge, sont désormais reconnaissables à leurs branches mortes non taillées, visiblement depuis des années, et qui contri-

buent à rendre l'endroit insalubre, voire lugubre. De fait, à la nuit tombée, ce lieu devient un refuge idéal pour des bandits qui n'hésitent pas à délester, parfois à visages découverts, de leurs biens les paisibles citoyens qui s'y aventurent.

Qu'il est loin, le temps où ces plantes monocotylé-

done bénéficiaient des soins des jardiniers, de la branche jusqu'au tronc. Depuis un certain temps, il faut attendre les commémorations en tous genres, ou les visiteurs de marque, pour voir ce site

jouir d'un minimum d'éclat.

Les autorités municipales sont ici interpellées pour ne pas laisser mourir ce qui est pourtant convenu d'appeler une belle initiative.

Communication/Africa N°1 en deuil

Lionel Creston Nombi Mbadinga est décédé

C.O
Libreville/Gabon

SI la nouvelle du décès de Lionel Creston Nombi Mbadinga, agent d'exploitation à Africa N°1, survenu le vendredi 24 novembre 2018, n'a pas surpris sa famille et ses collègues, c'est parce qu'ils le savaient malade depuis longtemps. Un mal qui a fini par l'emporter après une longue lutte et une cinquantaine d'années de vie sur terre. C'est à partir de janvier 2004 que Nombi Mbadinga commence sa collaboration extérieure au

grand "Tam-tam d'Afrique", avant d'y être engagé comme technicien d'exploitation en novembre de la même année, jusqu'à sa mort. Au regard de ses compétences dans son domaine.

Faute de moyens pour se soigner - cela fait 15 mois que les employés de la radio panafricaine ne perçoivent pas leurs salaires -, notre compatriote se faisait soigner chez des tradithérapeutes. En vain. Il sera trop tard lorsqu'il est conduit à l'Hôpital d'instruction des armées. Jean Félix Ngawin Ndong, collègue d'exploitation et président du Syndicat des communicateurs d'Africa N°1 explique: «dès



Photo : Chris OYAME

Lionel Creston Nombi Mbadinga, il y a quelques mois.

son arrivé en 2004, Lionel s'est adapté très facilement. Il était dévoué et disponible pour notre métier qui est très difficile. Il pouvait travailler toute une

journée et facilement remplacer un collègue absent, sans demander quoi que ce soit en retour. Il était également très sociable.»

Quant à Patrick Bibang, journaliste-maison, il s'est appesanti sur le calvaire du personnel d'Africa N°1 depuis 2016. Car, les agents ne sont pas payés depuis 15 mois, les studios sont frappés d'obsolescence, l'émetteur et le plateau technique sont hors service et, il y a une semaine, la fréquence a été retirée à Africa N°1. «Ce qui fait qu'en dehors des cas de maladies chroniques qui frappent les agents, cette crise a atteint nos familles», témoigne-t-il.



DIS-MOI PETITE SŒUR, POURQUOI LA SOCIÉTÉ DE TÉLÉCOMMUNICATION LA QUI T'EXPLOITE, HARCÈLE SES ABONNÉS POUR QU'ILS PAYENT LEURS FACTURES EN MILIEU DE MOIS, ALORS QU'ILS SAVENT TRÈS BIEN QUE LES PAUVRES CLIENTS QUE NOUS SOMMES, NE TOUCHONS NOS MAIGRES SALAIRES QU'À LA FIN DU MOIS

C'EST POUR VITE VOUS SUSPENDRE VOS LIGNES, DANS L'UNIQUE BUT DE VOUS BOUFFER SANS REMORDS LES FRAIS DE RÉTABLISSEMENT.

VOTRE ARGENT A PLUS DE GOUT POUR EUX QUE LEURS PRESTATIONS!

LEBEK 2018